VOL. XLVII — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 12 DECEMBRE 1917 — No. 6

ABONNEMENTS

Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 " "
Europe .... 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie doivent être adressées :

Le Manitoba
42 AVENUE PROVENCHER
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : Main 3377

RELIGION ET PATRIOTISME

Il n'est pas exagéré de dire que l'entrée en guerre des Etats-Unis a mis à l'épreuve l'unité nationale du peuple américain. Le pays le plus cosmopolite du monde ne pouvait manquer d'être sériuesement ébranlé jusque dans son âme, par la décision de son gouvernement de prendre part au terrible conflit qui divise le monde en deux gigantesques factions. Toutes les races de la terre, ou à peu près, sont, en effet, représentées par au moins quelques unités dans la population américaine: c'est dire que tous les belligérants y ont des partisans. Et cela suffit à expliquer le nombre et la gravité des difficultés qu'ont à résoudre, aujourd'hui, les gouvernants de la république voisine.

Les haines et les affinités de races, déjà profondes au pays de Lincoln avant la guerre, y ont été rendues plus vivaces et plus aigues par le conflit actuel; elles y ont même produit des coalitions étonnantes. Ainsi, la haine irréconciliable de certains Irlandais, par exemple, a eu pour effet de constituer aux Etats-Unis, une espèce de bloc germano-irlandais, profondément hostile aux Alliés, et complètement adonné à une propagande hostile aux Alliés, et complètement adonné à une propagande pro-allemande effrénée. C'est ainsi qu'aveuglés par leur haine nationaliste, plusieurs journaux irlandais du pays ont consacré le meilleur de leur activité, depuis trois ans, à innocenter l'Allemagne de tous les crimes dont elle s'est rendue coupable au cours de cette guerre. Quelques-uns de ces journaux ont même osé prendre part très activement à la campagne de diffamation lancée par les agents de l'Allemagne, il y a deux ans, contre la Belgique opprimée.

Autour de ce bloc germano-irlandais sont venus se grouper, surtout depuis l'entrée des Etats-Unis dans la guerre, tous les éléments de désordre qui vivent exclusivement d'agitation, comme les socialistes et les anarchistes, heureux de pouvoir enfin se donner grand air en abritant sous la généreuse idée de la paix internationale leur haine de l'autorité et leur amour de la guerre sociale.

Enfin, le groupe des *Constitutionalistes*, comme on les appelle aux Etats-Unis, groupe peu nombreux et peu écouté, continue à causer quelques embarras à l'autorité et à énerver la discipline nationale en s'obstinant à mettre au-dessus du devoir patriotique, clairement défini par le chef de l'Etat américain, leur scrupules, plus ou moins intéressés, sur la légalité de la conscription aux Etats-Unis.

Devant toute cette oeuvre de division, d'opposition et de désorganisation nationale, le gouvernement américain a jugé qu'il était de son devoir de prendre des mesures énergiques. Comprenant bien que, dans cette grave crise nationale comme dans toute question sociale, l'idée est la mère de l'action et que la presse est l'agent de propagation de l'idée par excellence, le gouvernement des Etats-Unis a pris des mesures de répression contre tous les journaux qui "encouragent l'insubordination", selon l'expression même du ministre des postes américain, M. Burleson. Désormais, aucun journaliste, américain ou étranger, ne pourra donc travailler impunément à soulever l'opinion contre l'autorité des Etats-Unis.

Ce très grave problème d'ordre public, posé par la décision du Congrès américain de prendre part à la guerre actuelle, n'a pas manqué, non plus, d'attirer l'attention des autorités ecclésiastiques du pays. Dès la signature de la déclaration de guerre du Congrès par le président, les archevêques des Etats-Unis, réunis à l'Université de Washington, ont publié une lettre collective, où on lit cette déclaration: "Inspirés ni par la haine ni par la crainte, mais par les sentiments sacrés de l'ardeur et du zèle patriotiques les plus sincères, nous sommes prêts, nous et tous les membres du troupeau confié à notre garde, à coopérer, par tous les moyens possibles, avec notre Président et notre gouvernement national, au triomphe de la grande et sainte cause de la liberté, et pour que notre bien-aimée patrie sorte de cette heure d'épreuve plus forte et plus noble que jamais".

Quelques jours après la publication de cette lettre collective, S. E. le cardinal Gibbons, lançait cet appel à tout le peuple américain: "Dans la présente crise, il appartient à tout citoyen américain de faire son devoir et d'appuyer le Président et le Parlement dans l'accomplissement des obligations solennelles qui nous incombent. Le premier devoir d'un citoyen, c'est la loyauté envers son pays. Cette loyauté se manifeste plus par des actes que par des paroles; plus par le dévouement complet que par de vides déclamations. Il se manifeste par une obéissance absolue et sans réserve à l'appel de la patrie."

"Le Président a parlé, disait S. E. le cardinal Farley, au lendemain du message de guerre de M. Wilson, les représentants de notre nation ont parlé, et la réponse à la voix de l'autorité qu'ils personnifient sera que nous nous rallierons autour du drapeau avec le dévouement le plus entier et que nous mettrons au service de la patrie, avec nos âmes loyales et nos bras robustes, tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes".

"Nous sommes de toutes races, déclarait, en même temps, S. E. le cardinal O'Connell; mais, aujourd'hui, nous ne sommes qu'une seule race,—nous sommes des Américains. Tout ce qu'il nous est possible de faire, en honneur et en justice, nous devons le faire, en conscience, pour amener la défaite de no sennemis et pour faire triompher notre drapeau".

Tout récemment encore, le 6 octobre, S. E. le cardinal Gibbons, dans une lettre remarquable qu'il adressait au président Wilson, écrivait: "Guidés, comme nous le sommes, par les sublimes enseignements du christianisme, nous n'avons pas d'autre attitude à prendre que celle de l'obéissance et du dévouement à notre patrie. Nous souhaitons que notre peuple comprenne, et nous travaillions à lui faire comprendre, qu'il doit témoigner un loyauté inébranlable aux chefs de l'Etat qu'il a élus et que, en agissant ainsi, il ne fait pas acte d'esclave, puisque l'obéissance n'est pas un acte de servilisme que nous rendons à l'homme, mais un acte d'hommage que nous rendons à Dieu. Nous travaillons à faire comprendre à nos compatriotes la folie et la grave désobéissance qu'ils commettent en critiquant injustement et immodérément la politique nationale. Nous appliquons tous nos efforts à montrer à nos consitoyens qu'ils ne voient très probablement qu'un côté de la situation actuelle, tandis que le Gouvernement embrasse toute la question et, par conséquent, est seul en mesure de juger de l'administration des affaires nationales".

Le président des Etats-Unis s'est empressé de remercier le vénérable archevêque de Baltimore du "reconfort" que lui ont apporté ses nobles paroles, dans une lettre personnelle, datée du 9 octobre.

Le chef de la nation américaine, "profonde", l'appui moral consien acceptant, avec une gratitude dérable que lui apportent le cardinal Gibbons et l'épiscopat américain tout entir dans ce temps de crise et d'épreuve, a pu constater, en même temps comme toute la nation, du reste, la puissance bienfaisante de la doctrine catholique, le plus solide fondement de l'ordre social.

L'histoire dira peut-être, un jour, que les évêques des Etats-Unis ont sauvé leur pays d'un désastre en prêchant opportunément au peuple américain, le respect de l'autorité.

A. H.

—*La Semaine Religieuse de Québec.*

Le Gouverneur-Général

Le *Manitoba* présente ses hommages et ses respects au représentant de Sa Majesté au Canada, Son Excellence le Duc de Devonshire, en visite à Winnipeg.

SIR WILFRID LAURIER

Assemblée monstre, comme disent les journaux anglais, est le mot dont il faut qualifier la réception de sir Wilfrid Laurier à Winnipeg.

Dès 6 heures les rues environnantes du Bureau Industriel étaient remplies de citoens anxieux d'entendré le viex chef du parti libéral. Il a été comme toujours éloquent et l'auditoire lui a donné une ovation. L'ordre a été parfait et les citoyens de Winnipeg, Saint-Boniface et d'ailleurs se sont conduits en gentilhommes.

Le principe de *la liberté de parole* a été considéré comme sacré.

Les grands quotidiens de Winnipeg ont déjà donné en entier le compte rendu des discours. Quoique puisse être les opinions d'un chacun sur les différents points en litige dans cette élection, la justice oblige tout le monde de dire que sir Wilfrid Laurier a vigoureusement défendu la loyauté et le patriotisme de ses compatriotes et de la province de Québec.

Sir Mackenzie Bowell

Sir Mackenzie Bowell, homme d'Etat, ancien premier ministre du Canada est décédé lundi dernier à l'âge de 94 ans.

C'était une figure remarquable dans la politique canadienne. Anglais protestant et l'un des grands chefs orangistes, il fut l'ami des Canadiens-français et des catholiques. Ses vues étaient larges et son esprit de justice lui faisait dire un jour "quand même je serais seul, au Canada, pour prenferais avec plaisir et sans hésitadre la défence de la minorité, je le tion." C'était au moment ou la lutte était la plus aigue au sujet des écoles séparées du Manitoba.

Nos vieux défenseurs s'en vont. La mort les fauche impitoyablement. Un grand nombre d'entre eux blessés au champ d'honneur ont vu l'oubli se faire autour d'eux durant leur vivant. La minorité française et catholique du Manitoba n'en est pas moins tenu cependant, en honneur, de déposer sur leurs tombes l'offfrande du souvenir, de la reconnaissance et de la prière.

HALIFAX

La moitié de la ville de Halifax a été dévastée par le feu, causé par l'explosion d'une cargaison d'explosifs. L'on évalue à 4,000 le nombre des morts et à 25,000 le nombre des victimes.. On demande des secours pour $25,000,-000.

C'est un désastre éffroyable qui excite la pitié de toute la population du Canada. Il est triste d'avoir à constater que nous vivons dans un temps ou les esprits semblent si troublés que l'on a pu lire à ce propos les élucubrations d'écrivains qui n'ont pas hésiter à exprimer le regret que tel désastre ne fut pas arrivé à la ville de Québec.

Quel appel charmant et encourageant à l'union et à la concorde!

Telegram—Free Press

Le respect que ces deux journaux ont l'un pour l'autre est vraiment admirable. Ils sont liés par une amitié tendre et sous le drapeau de l'Union ils se donnent des coups d'encensoirs qui courent grands risques de les balaffrer tous deux.

Union sacrée des coeurs que tu es grande et belle! Au lieu de plumes, les rédacteurs se sont armés de poignards. C'est vraiment très touchant, et très instructif.

Il faut tout de même reconnaître que lorsqu'il s'agit des Canadiens-français, ils se mettent vite d'accord, car. voyez-vous comme disait un jour un de nos amis "No closed season, for a French Canadian".

Le Patriote de l'Ouest

Ce que *Le Manitoba* a dit l'autre jour au sujet de *"La libertié de parole"* semble l'offusquer un peu.

Nous somme vraiment peinés de lui avoir causé des ennuis, car après l'éreintement que vient de lui donner l'*Action Catholique* de Québec il serait vraiment cruel de lui planter maintenant des épines dans la peau.

Nous voulons être pour lui aussi charitable qu'il l'est pour les autres.

Voyez-vous, confrère, la charité est une grande vertu; vous avez pu du reste constater vous même qu'elle porte toujours ses fruits.

La question éducationnelle dans notre province

(*La Presse*)

L'hon. C.-F. Delage, surintendant de l'Instruction Publique vient de publier un rapport on ne peut plus intéressant sur les progrès accomplis dans le domanie éducationnel, au cours de l'année 1916-17.

Les constatations les plus agréables fourmillent dans ce compte rendu officiel. On y apprend, par exemple, que la loi scolaire est plus strictement suivie que jamais, que les commissaires et les syndics visitent plus assidûment les établissements éducationnels soumis à leur contrôle, et que le nombre des écoles fermées, pour une raison ou pour une autre, devient de plus en plus restreint. A d'autres points de vue plus importants, le progrès s'accuse d'une façon plus nette encore. On remarque, entre autre choses, que les traitements accordés aux instituteurs montent graduellement, par suite de la disparition des non-diplômés et de la formation d'un personnel enseignant plus compétent et plus dévoué.

Ce n'est pas tout. L'éducation agricole et l'enseignement ménager occupent sur le programme de nos éducateurs une place tout à fait enviable. C'est là tout le secret de l'accroissement constant des jardins scolaires et du mouvement de retour à la terre, qui se manifeste de plus en plus fortement dans notre province. Nous pourrions ajouter que cette tournure pratique donnée à l'instruction a produit aussi un amour du sol plus fort et plus ardent, et un faible plus prononcé pour cet art merveilleux de cuisiner que possédaient les anciennes Canadiennes et qu'il importe aujourd'hui de vulgariser parmi les générations présentes.

Au point de vue matériel comme au point de vue intellectuel, on peut affirmer sans hésiter que la question de l'instruction publique s'est développée, au cours de l'année 1916-17, d'une façon plus que satisfaisante et qui fait grandement honneur à tous les héros obscurs et encore trop faiblement rétribués, qui se sont donné comme mission d'orner le coeur et l'intelligence de la jeunesse.

Aux progrès que nous constatons tous les jours dans l'éducation, devrait correspondre une élévation constante des traitements accordés à nos instituteurs. Malheureusement, les finances de nos institutions scolaires n'ont pas toujours été assez fortes pour récompenser le mérite, tel qu'il aurait droit de l'être. Mais cette lacune tend à disparaître. On saura, sans doute, à brève échéance, mieux récompenser le dévouement de ceux qui distribuent aux masses le pain intellectuel, et qui infusent, pour ainsi dire, aux générations nouvelles, les qualités et les vertus qui leur permettront de faire du Canada une partie plus sûr vers les glorieuses destinées qui l'attendent.

En attendant, laissons nos ennemis crier que la province de Québec est la partie la plus ignorante du pas. Nous sommes déjà certain que les Canadiens-français ne sont inférieurs à aucune autre nationalité, au point de vue de l'instruction publique. Mais que cette situation ne nous empêche ce que nos accusateurs s'aperpas de monter toujours et jusqu'à çoivent qu'ils ont été laissés loin en arrière. Ce sera là notre meilleure vengeance.

L'ARMATURE NECESSAIRE

Et quel temps fut jamais plus fertile en scandales! peut-on s'écrier, en voyant ce défilé ininterrompu de personnages, hier encore puissants et considérés, se succédant devant le juge d'instruction et transformés rapidement de témoins en inculpés!

Sans doute, les coquins, les aigrefins et les aventuriers ne sont pas le triste apanage de notre époque; mais ce qu'il y a de particulier dans les scandales de nos jours, c'est que leurs auteurs représentent des forces politiques ou sociales. Avec M. Monier, c'est l'hermine du magistrat (et de quel magistrat le premier président de la cour de Paris, héritière des anciens Parlements!) qui a comparu devant le juge, et c'est du plus haut siège de nos tribunaux d'appel qu'a dû descendre, marqué par une sentence de ses pairs, le successeur des Mathieu Molé et des Lamoignon. Devant ce spectacle, M. Barthou a dû répéter plus que jamais qu'il y a quelque chose de pourri dans la magistrature.

Un autre jour, c'est l'ancien chef de Cabinent de M. Malvy, l'ancian chef du personnel du ministère de l'Intérieur, hier encore chef de la Sûreté générale, M. Leymarie, qui, de témoin, se transforme en inculpé, et sous quelle inculpation! Avoir compromis la Sûreté générale en se prêtant à des intelligences avec l'ennemi! Si le soin de notre Sûreté a pu tomber en de pareilles mains, c'est à se demander s'il ne faudra pas bientôt "nommer des gardiens de nos gardiens. *Quis custodiet custodes*"!

Depuis plus d'un siècle, on nous parle du "sacerdoce de la presse"; les libéraux de la Restauration considéraient comme un sacrilège toute atteinte portée à son libre exercice, et c'est pour venger le coup que lui portaient les ordonnances de juillet que se fit la Révolution de 1830. Les fréquentations de nos gros journalistes avec les agents véreux de la finance cosmopolite, les commandites ennemies qu'ils ont reçues, l'inscription de leurs noms sur les chèques de Bolo ont singulièrement profané ce sacerdoce et ses prêtres!

Les "vieilles barbes" de 1848 ne parlaient qu'avec respect de la "représentation nationale"; ils saluaient dans le "représentant du peuple" la majesté du peuple souverain! Et les scandales du jour, rééditant ceux du Panama en s'aggravant du crime de trahison, nous montrent un député ravitaillant l'ennemi, livrant les secrets du "sanctuaire des lois"! et quantité d'autres n'achetant des mandats législatifs que pour être les représentants de groupements financiers!

Et le gouvernement, qu'est-il devnu depuis une trentaine d'années? N'avons-nous pas vu des ministres avouant eux-mêmes leur concussion et mis en prison pour pots-de-vin, à l'époque du Panama, et depuis, dans quels basfonds n'ont-ils pas traîné l'autorité lorsqu'ils traitaient en camarades des repris de justice tels que Almereyda et des aventuriers tels que Bolo!...

Ces tristes spectacles ne doivent pas nous faire perdre de vue l'héroïsme que déploient les fils de France, depuis trois ans, héroïsme qui soutient notre confiance; mais cet héroïsme lui-même ne doit pas nous faire perdre de vue les tares qui rongent à sa surface comme dans ses profondeurs notre société.

Les raisons en sont multiples, mais la principale, la cause première de ce travail de dissolution, c'est que notre société, sous l'action de ses "mauvais bergers", rejette la seule armature qui puisse lui maintenir sa cohésion nécessaire, la religion avec son Décalogue imprescriptible.

On a dit aux puissants du jour et on enseigne au peuple dès les bancs de l'école que, Dieu n'existant pas, il n'y a pas de loi imposée à l'homme par un législateur tout-puissant qui est en même temps un juge. On ajoute que l'homme, étant autonome, doit tirer de lui-même sa propre loi; que, l'humanité évoluant, ces lois évoluent sans cesse avec elle, de sorte que ce qui était défendu hier est permis aujourd'hui et sera recommandé demain. C'est en vertu de ce principe que dans l'un des organes les plus actifs de dissolution sociale, le Pays, le Dr. Touloues nous prêche la légimité, la nécessité même de la polygamie.

On a dit à la jeunesse, dans des manuels imposés d'office, que le plaisir est le but de la vie, et c'est avec ce principe correspondant si bien à ses passions naissantes, que les jeunes gens entrent dans la vie. Etonnez-vous, après cela, qu'ils aillent si vite faire connaissance avec certains médecins spécialistes, après avoir encombré les mauvais cinémas, les cafés concert et les cabarets!

On a proclamé que chacun doit se faire sa vie et que ce qui importe le plus en ce monde—le seul qui existe—c'est de tirer son épingle du jeu et d'être un "malin"; et l'on a vu les malins, les arrivistes pulluler du haut en bas de l'échelle sociale, depuis le père qui limite à un enfant sa descendance, considérant comme des imbéciles les parents qui, avec le nombre de leurs enfants, multiplient leurs soucis et divisent leurs moyens de jouissance, jusqu'aux financiers de haut vol qui, dans des spéculations internationles et criminelles, accumulent les millions... en passant par la multitude de ceux qui édifient par toutes sortes de moyens leur fortune.

L'armature, c'est la croyance en un Etre suprême législateur et juge de tous les hommes, c'est la loi imprescriptible disant à tous: "Tu ne voleras pas, tu ne forniqueras pas, tu ne convoiteras pas le bien d'autrui pour l'avoir injustement." L'armature, c'est la sanction divine attendant tous les actes humains, même les plus cachés, toutes les pensées, mêmes les plus secrètes. C'est encore les principes éternels s'imposant aux caprices des princes, des ministres, des législateurs, en leur rappelant que leurs actes et leurs votes ne doivent être que le reflet de la justice éternelle "par laquelle doivent être que le reflet de la justice éternelle "par laquelle doivent régner les rois, *per me .reges regnant*".

On a voulu supprimer tout cela, étonnez-vous après cela que n'étant réunis les uns aux autres par aucune cohésion, dressés au contraire les uns contres les autres par les appétits individuels et la concurrence vitale, proclamée contre le nouveau dogne de la Science, les éléments de la société tombent en décomposition?

Jean GUIRAUD.

—*La Croix.*

DE L'UNITE MILITAIRE DES ALLIES

L'échec que notre alliance vient de subir en Italie a de nouveau valu beaucoup de critiques à l'organisation militaire de notre alliance. Antérieurement, les difficultés rencontrées dans les Flandres pour assurer la parfaite coopération des forces françaises et des forces britanniques, les revers éprouvés en Roumanie avaient suscité le même débat. Nous avons affaire à des ennemis que dirige un état-major unique. Les armées françaises, anglaises et italiennes peuvent-elles être subordonnées à un état-major unique? Pour nous, le problème est beaucoup plus difficile que pour les Allemands, qui l'ont résolu en imposant de vive force leur hégémonie à leurs propres alliés. Dans notre camp, nul n'a l'idée d'une pareille méthode et nul n'en a le pouvoir. L'autorité à créer doit-être créée de l'accord préalable de ceux qui auront à s'y soumettre. C'est un genre de création dont l'histoire politique ou militaire n'offre pas d'exemple complet.

Les difficultés à surmonter sont de deux ordres. Tout d'abord, jalousie ou, si l'on veut, émulation des divers états-majors nationaux, —c'est dans la nature des choses et il ne sert a rien de s'en indigner,—qui est tenue d'être parfois assez marqueé. C'est un fait d'expérience courante que les accords les plus intimes conclus par deux gouvernements sont souvent remis en question par les agents d'exécution, qui, ne voyant que le champ étroit où ils travaillent, perdent parfois la notion de l'ensemble, et ont tendance à céder à des points de vue particuliers. La Perse, le Maroc ont fourni à satiété des spectacles de ce genre. Et les militaires n'échappent pas à la règle que subissent les diplomates.

Ensuite, liaison intime des problèmes politiques et militaires. Dans une guerre aussi longue, dans un effort armé qui domine toute la vigueur politique, économique des divers Etats, il est vain de vouloir distinguer absolument entre le domaine politique et le domaine militaire. Que l'on examine les divers pays belligérants, on s'aperçoit que les deux domaines n'y sont pas définis de la même façon. En Angleterre, par exemple, le comité de guerre ministériel empiète bien moins qu'en France sur la liberté de décision du commandant en chef. Il suit que subordonner un état-major à un autre état-major, c'est subordonner en réalité un Etat à un autre Etat, et c'est, en bien des points, réagir sur l'économie intérieure de l'Etat qui accepte de se laisser guider.

Tout cela n'est pas dit pour faire écarter l'indispensable réforme du présent état de choses, mais pour faire apparaître à quelles conditions elle s'accomplira. Le premier résultat à obtenir, c'est l'unité de doctrine des divers comité de guerre qui fonctionnent dans les capitales alliées et qui, s'étant réunis en des conférences trop solennélles, trop nombreuses et partant trop vides, ne se sont pas réunis assez fréquemment. A Londres, — les journaux anglais l'out publié, — M. Painlevé a proposé l'institution d'un conseil de guerre interallié se réunissant à intervalles rapprochés, par exemple tous les quinze jours. Chacun des belligérants y serait représenté par deux ministres, dont le président du conseil, si possible, et par un ou deux généraux. C'est une bonne solution. Si dans la capitale où se réunirait ce conseil de guerre était créé un bureau d'ambassadeurs— sur le modèle essayé à Londres avant la guerre—pour suivre les problèmes diplomatiques, notre alliance serait enfin en possession d'un organe de gouvernement collectif assez complet. Il serait alors possible de procédér à l'organisation du commandement unique, et pour l'ensemble du front occidental et pour chacun de ses secteurs. Si, au début de la présente année, l'essai de commandement unique tenté sur le front français n'a pas réussi, c'est à l'absence d'un conseil de guerre régulier qu'on doit cet échec. Nous notions que certains journaux anglais rappellent cette tentative avortée pour déconseiller qu'on la recommence. Mais comme ils admettent en même temps le projet de conseil interallié, leur critique ne nous inquiète pas. Si le général Nivelle et sir Douglas Haig avaient pu faire régler au jour le jour les difficultés qu'ils rencontraient dans l'application de leurs accords, nul doute que ces accords eussent joué avec beaucoup plus d'aisance. De ce que l'on am is la charrue avant les boeufs il y a dix mois, il ne suit pas que désormais la charrue ne puisse être mise après les boeufs.

PERTINAX.

FORTES PAROLES

Il y a quelques semaines, M. John-M. Thomas, président du Middlebury College, du Massachusetts, disait publiquement :

"Notre éducation est superficielle et nous développons des hommes superficiels...

"L'éducation moderne, dans beaucoup de pays n'a engendré que la médiocrité, n'a développé que la surface des hommes.

"On n'a considéré que le côté exclusivement pratique et terre-à-terre, en n'étudiant guère que les moyens de gagner de l'argent, sans vouloir aller plus haut et plus loin. On n'a cultivé que des appétits en négligeant le coeur, l'esprit, l'âme. Le résultat est déplorable.

"En plus des médailles et des jolis volumes qu'ils reçoivent en prix, nos enfants emportent chez eux un prix inestimable, celui d'une éducation véritable, d'une éducation qui s'est occupée de meubler l'esprit sans négliger de former le coeur.

"L'école neutre est un nonsens, qui ne respecte ni les droits de Dieu, ni ceux des enfants, ni ceux des parents, ni ceux des maîtres ou maîtresses, ni ceux de la société.

"Dieu a le droit absolu d'occuper la première place dans l'éducation de l'enfance; l'enfant a le droit d'être instruit sur ses devoirs essentiels. Les parents ont le droit et le devoir, comme les maîtres qui sont leurs mandataires de donner aux enfants une éducation religieuse. La société veut être morale, et elle ne peut vraiment l'être sans Dieu. Elle a besoin de cette éducation."

AU CLUB "LE CANADA"

Les parties de cartes du vendredi au club "Le Canada" continuent à être très en faveur par les membres et amis de cette intéressante société. Vendredi dernier les gagnants des prix ont été comme suit: Prix de la série: Dames: Mme Labelle, un jolie gravure offerte par l'Overland Furniture Co. Messieurs: M. J. H. Bergevin, un cadre offert par le club. Prix de la partie: Dames: 1er prix, Mlle A. Dion, un flacon de parfum offert par M. Noël Bernier. Consolation: Mlle Nora Spital. Messieurs: 1er prix, une cravate offerte par Fashion Craft, M. J. N. Roy. Consolation: M. Fr. Phaneuf.

Tombola, M. J. N. Roy, un fruitier en verre coupé offert par M. L. Verhoeven.

L'orchestre Rignold était présent et joua de nouveau de très jolie morceaux.

La deuxième partie de la deuxième série aura lieu demain vendredi soir à l'heure habituelle, 8h. 30.

Le programme musical en préparation par M. R. Zanettin, président du Comité de Littérature et Arts, et destiné à accompagner la conférence de M. A. H. de Trémaudan sur "La femme française" le dimanche 23c. sera publié la semaine prochaine. M. Zanettin promet des numéros particulièrement intéressants.

—Communiqué.

Communiqué officiel du Consulat Général de Suisse au Canada

A la suite d'instructions reçues du Départment Politique Suisse, tous les Suisses résidant au Canada sont respectueusement requis par les présentes, à se faire inscrire dans leur Consulats respectifs, tels qu'indiqués ci-dessous.

Afin d'éviter tout malentendu on fait remarquer que le but de cette inscription, n'est pas une mesure de guerre, mais simplement l'établissement d'un registre matricule complet de tous les Suisses résidant dans le Dominion, et une révision des statistiques déjà établies.

A part l'utilité de cette inscription, il est nécessaire que les compatriotes comprennent et considèrent cette communication comme un urgent appel à se rapporter immédiatement, car des statistiques complètes doivent être sous peu envoyées au Gouvernement Suisse.

Les bureaux d'inscription sont les suivants: Pour la Colombie Britannique et l'Alberta: M. S. Gintzburger, Consul de Suisse, 122, Hastings St., West, Vancouver, B.C.; Pour le Manitoba et la Saskatchewan: M. John Erzinger, Consul de Suisse, 11, Royal Bank Building, 464 Maint street, Winnipeg, Man.; Pour la ville de Toronto (et pour ceux qui résident assez près de Toronto pour se rapporter personnellement) M. Charles Faessler, 1802, Royal Bank Building, Toronto, Ont. M. Charles Faessler agit comme notre Correspondant depuis le décès du Consul Burger. Ceux qui habitent dans la Province de Québec et dans toutes autres parties du Canada non-mentionnées ci-dessus, se rapporteront directement au: Consulat Général de Suisse, Chambre 508, Edifice Drummond, 511, rue Ste. Catherine Ouest, Montréal, Qué.

Les papiers suisses, tels que passeport, acte d'origine et livret militaire, devront être présentés ou envoyées par la poste.

Pour toute information additionnelle, écrire aux adresses sus indiquées.

B. R. ISELI,
Le gérant du Consulat Général de Suisse.

PAS UNE PAIX QUELCONQUE

De retour de Rome où il avait eu des entretiens avec Sa Sainteté le pape Benoît XV, le cardinal Maurin, archevêque de Lyon, a adressé à "l'Express" de Lyon, une lettre où nous lisons ce qui suit sur la guerre:

"La paix que le pape désire et que nous devons désirer avec lui n'est pas cette paix quelconque à n'importe quel prix que l'on demandait dans le trop fameux di cours tenu le 1er août 1915, à la réunion socialiste de Voiron, contre lequel j'ai publiquement protesté en son temps, mais un paix juste et durable fondée non sur la force mais sur le droit; cette paix, je l'ai dit maintes fois et je le répète plus haut que jamais, nous ne l'obtiendrons que par la victoire de nos armes. Nous pouvons l'attendre de la vaillance de nos soldats et de la protection divine que nous mériterons par nos prieres et nos sacrifices."

N'oubliez pas de lire les Petites Annonces du "Manitoba."

LE WALKER

Le plus beau Théâtre du Canada
Phone Garry 2520

Toute cette semaine
Le roman populaire
"L'OISEAU DU PARADIS"
Chanteurs Hawaiens

SEMAINE DE NOEL
La pièce comique à sensation
"THE BRAT"
REA MARTIN, rôle principal
1000 rires et 1 ou 2 larmes
On peut réserver les sièges dès maintenant

Semaine du 31 décembre
Mrs. Wiggs of the Cabbage Patch



JE DOIS MA SANTE

Au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Washington Park, Ill.—"Je suis mère de quatre enfants, et j'ai eu beaucoup à souffrir de maladie féminine, de douleurs dans le dos, de nervosité et de morosité. Je ne pouvais même pas endurer les enfants lorsqu'ils parlaient un peu fort ou qu'ils trottinaient près de moi; je devenais alors tellement nerveuse que je pouvais mettre en pièces tout ce qui était à ma portée, et j'étais tellement souffrante que parfois, je ne voulais même pas que personne me parle. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et ses pilules pour le foie ont rétabli ma santé, et je désire vous remercier pour tout le bien que ces préparations m'ont procuré. J'ai conservé mon apparence de jennesse, malgré que j'aie eu beaucoup d'inquiétudes et de mal. Mes amis me demandent quelquefois: 'Pourquoi avez-vous l'air si jeune et si en santé?' Je dois tout cela aux médecines de Lydia E. Pinkham". Mde Robt. Stopiel, Moore Ave., Washington Park, Ill.

Nous aimerions que toutes les femmes qui souffrent de maladies féminines, de nervosité, de douleur dans les reins ou le dos, ou de morosité, pussent voir les lettres que nous écrivent les femmes qui ont été ramenées à la santé au moyen du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Si vous désirez avoir des renseignements sur certains symptomes que vous remarquez chez vous, écrivez à "Lydia E. Pinkham Medicine Co.", Lynn, Mass., pour avoir un bon conseil qui vous sera donné gratuitement.

L'Hon. J. Bernier H.P. Blackwood
Noel Bernier Alex. Bernier

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER
Avocats et Notaires
Argent à prêter sur hypothèques
Placements de capitaux privés
Bureaux :
401 Bloc Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG
Telephones Main 2079 et 4767

Dr. M. F. BENNETT
DENTISTE
Annonce son changement d'adresse et l'ouverture de son office au numéro
8 Syndicate Building, 222 Avenue du Portage, En face de l'ancien Queen's Hotel.
WINNIPEG :-: Man.
Le docteur parle franaçis

ALFRED U. LEBEL
Tél. Main 3013
AVOCAT — NOTAIRE
10 Edifice Banque d'Hochelaga
Winnipeg

Louis BOULANGER
ELECTRICIEN
désire annoncer qu'il a ouvert un bureau au
No. 18 rue Aulneau
Il continuera à faire des installations et réparations électriques en tout genre. Le travail qui lui sera accordé sera fait soigneusement, proprement et à des pris très moderés.
Téléphone Main 961.



Contrat pour la Poste

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi le 28 de décembre, pour le transport de la poste de Sa Majesté, par contrat, pour quatre ans, une fois par semaine sur la route de Winnipegosis, Route Rurale No. 1. Devant commencer le 1er avril prochain.

On peut obtenir aux bureaux de postes de Camper et Winnipegosis et au bureau de l'Inspecteur des Postes les avis imprimés énumérant les autres renseignements quant aux conditions du contrat, ainsi que les blancs de soumissions.

Téléphonez:
Bureau de l'Inspecteur des Postes.

H. H. PHINNEY,
Inspecteur des Postes.
Winnipeg, 16 novembre 1917. 3—5

Adelard Hebert

Annonce à ses amis et au public qu'il a toujours en main des ameublements de maison, machines aratoires, etc., etc., neufs et de seconde main.

Magasin, 169 rue Water, Winnipeg. Résidence, 168 rue Notre-Dame Est, en face de l'Hôtel Frontenac, Winnipeg.

Shiloh's Cure
QUICKLY STOPS COUGHS, CURES COLDS, HEALS THE THROAT AND LUNGS. 25 CENTS

Ce que fait la renommée? Demandez aux cuisiniers qui se servent de la
PURITY FLOUR
More Bread and Better Bread
146

Augmentez vos bénéfices de Laiterie

en procurant à vos animaux les quartiers les plus confortables qui puissent se construire. Soyez votre propre inspecteur de laiterie, et assurer à vos produits une pureté absolue en construisant une étable d'un matériel, qui soit une garantie de conditions sanitaires, et qui vous soit en même temps des plus économique.

Construisez avec du béton

C'est le matériel le plus économique pour la construction des bâtiments de la ferme, parce qu'il n'y a aucune réparation à y faire, ils ne s'usent jamais et ne nécessitent aucune peinture. Les laiteries en béton sont propres et sanitaires. Les animaux y trouvent, en hiver, la chaleur et le confort, ce qui est de nature à augmenter la quantité et la qualité du lait. Que vous construisiez un étable, un silo, ou tout autre bâtiment sur votre ferme, employez le béton, c'est le matériel le moins coûteux.

"Ce que le cultivateur peut faire avec le béton," voilà le titre d'une magnifique brochure illustrée, gratuite, qui vous donnera une foule de détails précieux sur les bâtiments en béton pour la ferme, et vous indiquera comment les construite pour économiser de l'argent.

Bureau d'Informations pour le Cultivateur
Canada Cement Company Limited
528 Edifice Herald
Montreal

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED — PORTLAND — CANADA — CEMENT — MONTREAL

LA FEMME QUI PREND SOIN

de tenir sa digestion en bon ordre, et son système exempt d'accumulations empoisonnées, n'a pas de maux de tête, mal de dos, de sentiments morbides, et des souffrances peu naturelles.
Toutes les femmes qui ont essayé

BEECHAM'S PILLS

savent que ce fameux remède est le vrai soulagement pour elles. Quelques doses feront une différence immédiate, et son usage de temps à autre sera la cause d'une amélioration générale dans la santé et la force. Elles nettoient le système et purifient le sang et toute femme qui se fie sur les Pilules Beecham, non seulement jouit d'une meilleure condition physique avec des nerfs plus tranquilles, et d'une humeur meilleure, mais elle a

Un Meilleur Teint

ELLES VALENT UNE GUINEE PAR BOITE
Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre. Vendues partout au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boites de 25 cents

CHAUSSURES DE SPORT
AVEC LES
VÊTEMENTS DE SPORTS

Pour être à la mode cette année—il faut que la chaussure soit en harmonie avec le complet ou le costume de sport, ou avec la jupe ou le tricot de sport.

Les Chaussures
FLEET FOOT
pour l'été

constituent la ligne de chaussures la plus complète qui ait jamais été fabriquée. La marque de commerce "Fleet Foot" s'applique sur les chaussures rencontrant tous les besoins pour la saison—pour le travail et la récréation—pour les hommes, les femmes et les enfants.

Demandez à votre marchand de vous faire voir la ligne "Fleet Foot"—vous y trouverez précisément ce que vous voulez—et il vous en coûtera la moitié, le tiers du prix, et même moins, des chaussures de cuir de même apparence.

212F

DOMINION RUBBER SYSTEM

POURQUOI, MESDAMES, TANT ET TOUJOURS SOUFFRIR?

N'est-ce pas que vous avez maintes fois entendu parler des PILULES ROUGES pour les femmes pâles et faibles?

Pourquoi y a-t-il tant de débilité générale causée par l'anémie, l'ennemi de la femme?

C'est parce qu'un grand nombre d'entre elles n'ont pas encore fait usage de la plus grande spécialité connue: les PILULES ROUGES.

Si vous croyez réellement aux témoignages incontestables de tant de femmes qui ne cherchent qu'à vous faire du bien, comment se fait-il que vous persistiez dans cet état d'affliction qui vous rend la vie à charge? Pourquoi rester toujours faibles, languisantes, et endurer tant de douleurs? Pourquoi ne pas faire disparaître cet air anémié, ce teint blafard, et redresser de suite ce dos voûté et cette poitrine creuse qui vous donnent un aspect si chétif?

Pourquoi souffrir si longtemps de ces douleurs intimes qui affectent tout votre système, laisser subsister ce mal de dos, de côtés, ces brûlements d'estomac et ne pas faire disparaître ces étourdissements, ces battements de cœur et même ces nausées dont vous vous plaignez toujours?

Pourquoi, oui pourquoi souffrir tout cela, quand vous savez si bien que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) ont guéri tant de malades comme vous?

"J'étais d'une constitution délicate, n'avais pas de sang et n'avais pu éviter la débilité. Je souffrais chaque jour de maux de tête, de dos, de reins, n'avais pas d'appétit et en vins à ne pouvoir faire mon ouvrage de maison sans me reposer à chaque instant. Je fus surtout inquiète lorsque je sentis des douleurs aux poumons, et que je maigris au point d'être méconnaissable. Pour ne pas être dans l'obligation de me mettre au lit, je suivis la recommandation de mes amies de prendre des Pilules Rouges. Après l'emploi de quelques boites j'étais déjà beaucoup mieux; je faisais mon ouvrage et ne souffrais plus de la tête. Avec cinquante boites, je me suis guérie complètement." Mme Léon Mourier, 148, rue Murray, Ottawa, Ont.

"Je travaillais depuis quelques mois dans les moulins et je m'apercevais que chaque jour l'ouvrage me fatiguait davantage. J'avais mal à la tête tout le temps, aussi dans le dos et souvent j'étais prise de vertiges. Lorsque j'arrivais de l'ouvrage le soir, j'étais si accablée que j'avais peine à monter un escalier, j'étais à bout de respiration et je ne pouvais parler. Après avoir pris beaucoup de remèdes d'un médecin, je m'achetai quelques boites de Pilules Rouges et je me sentis mieux dès les premières semaines. J'étais surprise de mon ardeur au travail, des forces que j'avais gagnées. En peu de temps ma santé était revenue." Mme G. Landry, 66 Jefferson, Biddeford, Me.







"L'âge critique fut pour moi rempli de dangers. J'avais des crampes d'estomac, des maux de tête, de dos, des étourdissements, des dérangements d'intestins, etc. Malgré tous les soins, je craignais de ne pouvoir combattre ma faiblesse qui s'accentuait continuellement. J'ai ensuite commencé à prendre les Pilules Rouges et j'eus la joie de me voir revenir. Depuis, je me sers souvent et avantageusement des Pilules Rouges pour maintenir mes forces et ma santé." Mme Pierre Ducharme, 91, rue Poupart, Montréal.

Le docteur E. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner à toutes nos clientes, des consultations gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boites contenant 50 pilules; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Défiez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 cents la boîte, six boites pour $2 50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Dr. F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité :
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: de 2 à 5 p.m.
Téléphones :
Bureau: Main 2604—Rés. Main 2613
Bureau : Bloc Somerset
Chambre 438
Avenue du Portage WINNIPEG

A. J. H. Dubuc W. B. Towers
Consul Belge Louis P. Roy

Dubuc Towers & Roy
Avocats et Notaires
BUREAUX :
201 et 205 Edifice Somerset
Avenue du Portage
WINNIPEG
Téléphone Main 623
Casier Postal 443

Dr. N. LAURENDEAU
Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface
Bureau et résidence :
163 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone Main 1392
HEURES DE CONSULTATIONS :
8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.
7 à 8½ p.m.
Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

Heures de Bureau :
de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.
J. GRYMONPRE
Notaire Public, J. P.
Licencié en droit de la Faculté de Paris
Telephone Main 1886
283 Avenue Provencher
ST-BONIFACE
Agent d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances.
De Notarie Spreekt Vlaamsch

J. A. Beaupré, B.A., E. L. Bétournay, B.A.
Beaupré & Bétournay
AVOCATS, NOTAIRES, ETC
312 Edifice McIntyre
Winnipeg, — Manitoba
Téléphone Main 1553

Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

Canadian Northern Railway
EXCURSIONS
à Vancouver, Victoria et New Westminster, B.C.
De Winnipeg, Aller et retour $55.00

PRIX TRES REDUIT

Les passages d'excursion seront en vente le 2 au 8 décembre 1917, de janvier le 16 au 12, 1918 et fevrier le 3 au 9, 1918 tous les billets sont bons pour retourner le 30 avril New Westminster, Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, San Francisco, San Diego, Los Angeles, ou n'importe quel autre endroit.

HORAIRE POUR L'ETE

Le public se rejouit de la température aux côtes du Pacifique, promenade en bateaux, la pêche et d'autres amusements. Tandis que le froid est sévère dans nos prairies.

Nous avons les plus beaux chars dortoir et le service des chars à dîner est excellent.

Prenez un congé. Toutes informations requises en s'adressant aux agents locaux.

Bureaux à Winnipeg, coin des rues Main et Portage
Tél. Main 1061

64 ANS

64 ANS DE VIE. Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

ont été de la bonne marchandise dès 1851. Comme les autres produits de la maison: sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considérées comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

FAITES AU CANADA
The E. B. EDDY CO., Limited
Hull, Canada.

La Cie Charette Kirk Ltee
SAINT-BONIFACE, MAN.
PLOMBERIE,—en conformité avec toutes les lois d'hygiène.
CHAUFFAGE,—à la vapeur, à l'air chaud, à l'eau chaude.
COUVERTURES,—Entière satisfaction promise.
Devis et prix fournis sur demande
J. A. CHARETTE, président-gérant
Téléphones—Bureau: Main 7318. Résidence: Main 4199

Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

BEAU GESTE DE M. CAHAN

Au retour d'un assemblée tumultueuse où il avait été reçu peu cordialement, le candidat unioniste fait un vibrant éloge des Canadiens-français injuriés par un professeur.

DES HEROS

A une assemblée tenue à la salle Stanley sous les auspices de la Ligue des Femmes de Soldats de Montréal, M. C. Cahan, C.R., candidat unioniste dans Maisonneuve, a fait un vibrant éloge des Canadiens-français que le professeur MacNaughton, du McGill, venait d'attaquer. Le geste de M. Cahan fut d'autant plus méritoire qu'il arrivait d'une autre assemblée politique tumultueuse où on lui avait fait une réception peu cordiale.

"Le professeur MacNaughton a fait allusion aux Canadiens-français", dit M. Cahan. "Je parle le français assez mal, et je me présente dans une division où 80 p.c. de la population sont des Canadiens-français et parlent uniquement le français. Je dois déclarer au professeur MacNaughton que s'il veut venir avec moi à Maisonneuve voir les soldats canadiens-français de retour du front blessés, mutilés et témoin de leurs souffrances, il saura tirer une leçon de ce spectacle—le peuple français du Canada a enduré et endure encore les mêmes souffrances que nous." (Applaudissements).

Ici, en termes émus, M. Cahan parle de quatre jeunes gens élevés dans sa famille, et que la guerre a fauchés. "Vous tous autour de la montagne êtes bien étroits dans vos sympathies. Vous entendez dire des choses bien désobligeantes à l'égard des Canadiens-français. J'ai à vous déclarer que j'ai passé quelques jours à Courcelette et j'ai entendu des Français, des Anglais et des Canadiens raconter l'assaut merveilleux livré par le 22me bataillon canadien-français. Plusieurs appartenaient à la division électorale où je brigue actuellement les suffrages. Ils passèrent de tout (applaudissement). Il n'y a pas de troupes dans les Flandres ou en France qui aient fait preuve d'un plus héroïque courage que les Canadiens-français ce jour-là (applaudissements). Ce régiment a été brisé maintes et maintes fois. Six mille hommes y ont passé. Leurs familles sont toutes canadiennes-françaises. Je ne m'occupe pas de l'attitude de la majorité. Peut-être ne savent-ils pas ce qu'est leur devoir, mais les Canadiens-français qui ont péri dans cette guerre, qui ont versé leur sang, ont honoré leur race pour toujours (applaudissements). Vous êtes tenus d'estimer cette race pour ce que ses enfants ont fait pour vous."...

M. Cahan dit en outre qu'il lui importait peu que sir Robert Borden ou sir Wilfrid Laurier fut premier ministre du Canada. Mais Dieu sait, s'exclama-t-il, quel que soit le premier du Canada, que je veux voir l'honneur de ce pays maintenu, et je veux voir les forces maintenues en France, car ce serait un désastre pour les Alliés si nous devons reculer maintenant.

L'orateur dit que les Etats-Unis avaient désormais autant de soldats en France que le Canada. "Hommes et femmes, conclut-il, nous devons combattre jusqu'à la fin pour remporter la victoire."

Dans son discours qui a donné lieu à la vigoureuse défense des Canadiens-français par M. Cahan, le professeur MacNaughton avait commencé par dire l'héroïsme de la femme dans la guerre actuelle. Puis, parlant politique, déclara qu'un vote pour Laurier était un vote pour Bourassa, car le chef nationaliste dominait entièrement le vieux chef libéral. Le professeur admit que M. Laurier avait jusque-là bien servi son pays. Dans la crise que l'Empire traverse toutefois du fait du cataclysme déchaîné par la guerre, il était nécessaire que Laurier soit battu.

Puis MacNaughton en arriva à son attaque directe contre les Canadiens-français. "Il n'y avait pas d'exemple :avN -Bt, pas d'exemple dans l'histoire de l'attitude honteuse d'un élément de la population qui avait refusé de supporter une part infinitésimale du fardeau commun."

Nos lecteurs qui sont arriérés dans la solde de leur abonnement sont priés de se mettre en règle. Une piastre, c'est peu pour un particulier, mais l'accumulation de toutes ces piastres isolées, ça ferait un bien considérable au journal.

LE COEUR BIEN AFFECTE

"Fruit-a-tives" le ramène à son état normal.

682 E. Rue Gerrard, Toronto

"Pendant deux ans, j'ai souffert d'une indigestion aigüe avec gaz dans l'estomac. Puis, *mon coeur devint lui-même attaqué*, et j'avais des douleurs partout le corps, de sorte que je pouvait à peine marcher.

J'ai essayé toutes sortes de remèdes, mais aucun ne me procurait de soulagement. Enfin, je résolus d'essayer "Fruit-a-tives". J'ai acheté la première boite en juin dernier, et je suis maintenant en parfaite santé, *après m'en avoir pris que trois boîte.*"

FRED. J. CAVEEN.

50c. la boîte, 6 pour $2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4 p.m. lundi, le 10 décembre 1917, des soumissions pour installation d'un monte-charge à la station postale "A", édifice de l'immigration No. 1, Winnipeg, Man., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur leur enveloppe, en sus de adresse, les mots: "Soumission pour monte-charge, édifice de l'immigration, Winnipeg.

On peut consulter les plans et devis, et se procurer des formules de soumission au ministère des Travaux publics, Ottawa, et aux bureaux de l'architecte résident, 802 édifice Lindsay, Winnipeg, Man.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte devra accompagner chaque soumission.

Par ordre,

R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 novembre 1917.
—5

LOI CONCERNANT LES HOMESTEADS DANS L'OUEST

Toute pesonne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de 18 ans, qui au commencement de cette guerre était et est depuis demeuré sujet britannique ou d'une puissance alliée ou neutre, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Aberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais non à une sous-agence, à certaines conditions. Devoir: Un séjour de six mois sur ce terrain et sa mise en culture chaque année au cours de trois ans.

Dans certains districts un colon peut se procurer par préemption un quart de section contigu. Prix: $3.00 de l'acre. Devoir: Résidence de six mois chacune des trois années suivant l'obtention de la patente et mise en culture de 50 acres supplémentaires. On peut, moyennant certaines conditions, obtenir une patente de préemption aussi rapidement qu'une patente de homestead.

Un colon ayant obtenu sa patente de homestead et ne pouvant obtenir une préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix $3 l'acre. Devra y résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

Moyennant certaines conditions ceux qui détiendront une entrée pourront faire compter comme temps de résidence leur temps de travail sur la ferme en 1917.

Quand sera annoncé un jour d'entrée de terres du Dominion, les soldats qui auront fait du service outremer et qui auront été honorablement licenciés jouiront d'un jour de priorité pour faire leur entrée à l'agence locale (non pas à la sous-agence).

Ils devront présenter leur certificat de congé définitif.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—La publication non autorisée de cette réclame ne sera pas payée.

AVIS

Images pieuses pour Noël sur réception de $1.00 mandat de poste, nous enverrons n'importe au au Canada, poste payée, prêt à encadrer les quatre images suvantes: Sacré-Coeur de Jésus, Sacré-Coeur de Marie, la Sainte Famille, l'Ange Gardian.

Les images sont superbement finies en carbon brun; 16x20 pouces.

Pleine valeur pour l'argent. Vous ne serez pas désappointés. Envoyez votre ordre.

Adresse:
CATHOLIC SUPPLY CO.
Publishers of Catholic Pictures.
46, St-Alexandre, Montréal, Qué.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

Demande d'application pour divorce

Avis est par la présente donné que Mary Clay Ewart, de la Cité de Winnipeg, dans la Province de Manitoba fera application au Parlement du Canada a sa prochaine session d'un acte de divorce avec son mari, Allan Campbell Ewart, de la Cité de Winnipeg, avocat, pour adultère et désertion.

Daté à Winnipeg, dans la province de Manitoba, le 11ème jour de décembre A.D. 1917.

MARY CLAY EWART,
Par Hough, Campbell et Ferguson.
6-15 Son avocat.

Automobiles !

RECHAPAGE D'ENVELOPPES

(Tires retreaded)

Faites-nous réparer ou rechaper entièrement vos pneumatiques, tant que l'entoilage (tires fabric) est assez résistant.

Nous nous sommes spécialisés dans ce travail et sommes à même de remettre à neuf vos vieilles enveloppes, en les garnissant, par la meilleure des vulcanisations, d'une nouvelle chape lisse complète, ou de la fameuse chape antidérapante "Goodyear", marque "Tous-les-temps"; et cela, approximativement, pour le tiers du prix d'un nouveau pneumatique.

Envoyez-nous aujourd'hui vos enveloppes. Nous vous dirons si l'entoilage peut supporter avantageusement une réparation ou un rechapage et vous en fixerons le prix.

Si elles sont hors d'usage, nous vous les achèterons comme vieux caoutchouc au cours le plus élevé.

GARAGE ST-BONIFACE
Angle des rues Dumoulin et St-Joseph
Téléphone M. 1177.

IL VAUT MIEUX PAYER

le **PRIX** pour un bon Sirop contre la toux que d'en risquer un qui n'est pas recommandé. Nous conseillons d'acheter le sirop

OTE-LA-TOUX

Préparé par

R. A. McRUER
Pharmacien-Opticien

à côté du Bureau de Poste,
Saint-Boniface, Man.
Téléphone Main 5604

PAIN PARFAIT

L'excellence du

"CANADA BREAD"

La qualité supérieure du
Fabriqué de la façon
la plus parfaite—
toujours la même
Un pain superbe
Riche en saveur
Joli comme forme
Absolument pur
et net
Fabriqué dans une
boulangerie des plus modernes
avec les machineries les plus récentes
sous les soins de boulangers experts

Le prix du

"CANADA BREAD

est le même que celui du pain ordinaire
Réclamez toujours

CANADA BREAD
8 cents le Pain
Phone Sherbrooke, 2013



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment CO. Ltd.

JEAN J. DAOUST

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds métalliques. — Attention particulière aux contrats pour églises, couvents, écoles. etc. Boite postale 159

259 ave. Provencher. St-Boniface, Man.

Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645

"Le mal de reins me rendait malheureux depuis une quinzaine d'années", dit

M. JAMES KING

Les PILULES MORO m'en ont guéri.



M. JAMES KING.

Plus un homme a de muscles, plus il est développé, plus ses nerfs sont solides, plus aussi il se porte bien et est exempt de maladies.

Le meilleur de la force, chez l'homme, réside dans les reins. La moindre affection de ceux-ci est préjudiciable à l'énergie physique qui se trouve aussi diminuée.

Des causes multiples peuvent motiver la maladie des rognons, aussi la plupart des hommes en sont-ils atteints. Les douleurs de reins nuisent beaucoup au travailleur; c'est une torture continuelle, un ennui de tous les instants. Le moindre faux mouvement et le plus petit effort se traduisent, dans la région des reins, par une douleur atroce, et l'on dirait que tous les nerfs du dos se tordent convulsivement. Impossible de forcer, impossible de rien soulever de pesant. En résumé, le mal de reins condamne presque à l'inertie celui qui en est affecté.

Les PILULES MORO sont le meilleur stimulant des forces physiques: c'est un tonique souverain pour les muscles et les nerfs; elles rendent donc les hommes forts et robustes après les avoir débarrassés de tous les ennuis que suscite chez eux la faiblesse des reins. Un homme est donc toujours assuré de se guérir avec les PILULES MORO.

"Le mal de reins me rendait bien malheureux depuis une quinzaine d'années. Je travaillais tout le temps et les souffrances allaient toujours en augmentant. J'en vins à ne pouvoir me tenir debout. La nuit, le mal que j'endurais m'empêchait de dormir et alors le matin j'étais peu disposé à aller au travail. J'avais essayé inutilement bien des remèdes quand un jour j'en vins aux Pilules Moro. Après l'emploi de quelques boîtes je souffrais moins, marchais et dormais mieux. En continuant de me traiter je me suis guéri tout à fait. Depuis ce temps je prends des Pilules Moro pour augmenter mes forces quand elles diminuent." M. James King, jr, 42, Main, Fiskdale, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

Fournitures générales pour automobiles

CONTANT FRERES!

Station de service
The Norwood Garage
Coin des rues Horace et Saint-Joseph
Tél. Main 2498

Nous vendons les automobiles FORD, les moins coûteuses, les meilleures.

Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD.

MAISON COLLIN

98 AVE. PROVENCHER
(En face de l'Hôtel-de-Ville)

Toujours en mains un assortiment complet de

EPICERIES,
PROVISIONS,
FARINE, SON,
GRU, ETC., ETC.

Tabac canadien à des prix défiant toute compétition.

Ecrivez-nous et demandez nos prix; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraison faite promptement.

Téléphone Main 6368.

J. A. HEBERT

IMMEUBLES LOYERS
ASSURANCES
273½ Avenue du Portage
Tél. Main 4576 WINNIPEG

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

ACHETEZ VOS

EPICERIES et PROVISIONS

CHEZ

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

DESJARDINS FRERES

Directeurs de
FUNERAILLES
Seuls Entrepreneurs Canadiens-français
Ambulance jour et nuit
114 AVENUE TACHE
Téléphone - Main 6588

LA CUSSON LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER
Entre le pont de la Seine et le C.N.R.
Téléphones Main 2625—2626

Fabricants de

Portes, Chassis, Cadres, Moulures, Bois tournés
Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures.
Bancs d'églises, etc., etc.

Marchands de

Toutes espèces de matériaux de construction:
Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carrière de gravier: Bird's Hill, Man.
Carrière de sable: Ste-Anne, Man.

Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence où à la sous-agence des terres du Dominion pour le district L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3.00 l'acre.

DEVOIR—Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle du homestead sous certaines conditions.

Un colon qui aurait forfait ses droit de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 de l'acre.

DEVOIR—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir un maison valant $300.

La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

N. PIROTTON

Manufacturier de
MONUMENTS FUNERAIRES
141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

Jos. Turner, Prés. G. Clarke, Sec-Trés

STANDARD PLUMBING CO'Y

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

294 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.
Téléphone Main 529
Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tél. M. 8123

Marchands en gros

pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

M. GRYMONPRE & P. FONTAINE

57 AVENUE PROVENCHER
TELEPHONE MAIN 4930

ELECTRICITE

Fournitures d'appareils et installation de: Poêles Electriques, Moulins à Laver, Fers à Repasser, Ventilateurs, Lampes Tungsten

Estimation fournies sur demande

Fumez le Tabac "HEROS"

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé	$10,000,000
Capital versé et fonds de réserve .	7,700,000
Total de l'actif	44,500,000

DIRECTEURS:

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; l'hon. F.-L. Béique, vice-président; A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon, J. M. Wilson, A.-A. Larocque, et A.-W. Bonner.
Beaudry Leman, gérant général.
Yvon Lamarre, inspecteur.

SIEGE SOCIAL: MONTREAL
(112 rue St-Jacques)

187 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3o|o l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant,
Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant,
Succursale de Saint-Boniface.

La suie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.
5c et plus gros paquets.

THE N.K. FAIRBANK COMPANY LIMITED
MONTREAL
"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."

GOLD DUST
FAIRBANK'S GOLD DUST Washing Powder

Cusson Agencies, Ltd
Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE
GOUVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, St-Boniface. Tel. Main 4372

The Guilbault Co. LIMITE

Entrepreneurs
DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL: BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.

Bureaux et Cours: Estimations fournies
Norwood—Saint-Boniface

Téléphones: Bureaux. Main 604; Cours à bois, M. 7442 — B. de Poste, 148

ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de

QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE
HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de

SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanterie attachée à l'établissement. Montage de Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU
AVENUE TACHE — SAINT-BONIFACE

BOVRIL
LE GRAND RESTORATEUR



ASSOCIATION D'EDUCATION DES CANADIENS-FRANCAIS DU MANITOBA

CONDOLEANCES

A la dernière réunion des membres de l'Exécutif, mercredi, le 5 décembre, il a été proposé par l'Hon. juge Prud'homme, appuyé par M. Noël Bernier, que l'assemblée exprime sa sympathie à M. Horace Chevrier, à l'occasion de la mort de Mme Noé Chevrier, qui fut sa seconde mère.

Le secrétaire.

ECOLE PROVENCHER

La soirée récréative donnée par les élèves de l'école Provencher jeudi dernier à été très intéressante.

Chez Nous ET autour de Nous

Les élèves du Collège de Saint-Boniface sous la direction du Rev. Père Vandandaigue ont chanté superbement à la cathédrale le jour de l'Immaculée Conception.

Les amis de M. W. H. Edgar, candidat à la commission d'écoles, sont invités a se rendre de bonne heure au poll qui se trouve dans le Norwood Press, avenue Taché. Votation entre 9 heures a.m. et 8 heures p.m.

Comité de W. H. Edgar.

Les familles des réservistes français actuellement au front sont cordialement invitées à assister à une représentation théâtrale qui sera donnée au Théâtre Walker le 21 décembre courant. Les billets peuvent être obtenus au bureau de l'Agence Consulaire de France, à Winnipeg.

—L'emprunt national canadien, dit de la Victoire, a atteint et dépassé le chiffre de $401,000,000; on estime que la province de Québec y comptera pour une souscription de $100,000,000, soit environ le quart du total.

BRUXELLES

La soirée du Cercle Catholique donnée au profit des Belges mourant de faim (Fonds de Secours du cardinal Mercier) le 3 déc. a produit net 636 dollars. Programme varie. Nos trois comédies dont une en flammand. Tout Bruxelles était là. Soirée présidée par les RR. MM. Heynen curé, Rousseau (Mariapolis) et VanDamme, missionnaire patriotique du fonds du cardinal. Souper, reveillon et bazar. Concours de la Fanfare l'Union.

L. H.

TERREURS IMAGINAIRES

(*La Presse*)

Le "Mail and Empire" revient sur les incidents qui se sont produits à l'assemblée de Sherbrooke et publie une colonne entière de commentaires for exagérés, sous le titre suivant: "Le Québec provoque la guerre de race.—Si Laurier gagne l'élection, les Anglais devront quitter la province."

Cet affolement est bien inutile. Des incidents pareils à ceux de Sherbrooke, incidents que les gens bien pensant déplorent, mais qu'il n'est pas toujours possible d'empêcher, se sont produits dans d'autres campagnes électorales, sans que le salut de l'Etat ait été compromis. A la vérité, chacun suit que ces désagréments seront vite oubliés après l'élection, et que nos concitoens anglais continuer de vivre aussi longtemps qu'il leur plaira une existence paisible, même si Laurier revenait au pouvoir, une éventualité que le "Mail and Empire" n'est pas prêt à admettre, comme possible.

Certains journaux d'Ontario sont sans pitié pour nous. Québec est l'épouvantail, la bête noire. Le "World" de Toronto, nous arrive avec une caricature représentant un soldat adressant la parole près d'un poll orné du drapeau anglais. Il tient dans sa main son bulletin de vote qui porte les mots "service and sacrifice", pendant qu'il lance à la foule des feuilles volantes où se lisent les mots: "Do you vote for Canada and the boys at the front or for Québec and the quitters at home???" Notre province a évidemment le dos large! Le "World" pourrait au moins faire exception pour les milliers et les milliers de Canadiens-français qui sont au front et qui ont déjà donné leur vie pour la France et l'Angleterre, ainsi que pour les milliers d'autres qui sont ou seront bientôt sous les armes!

---

dus sur la Piave. En 1859, les Des régiments français sont rentroupes de Napoléon III accouraient en Italie pour en chasser les Autrichiens. 58 ans plus tard les troupes de la France repassent les Alpes pour compléter l'oeuvre de 1859 et libérer pour jamais les territoires de l'Italie Irredenta. Français et Italiens combattent de nouveau côté à côté. Ils revivront les journées de Palestro, Solferina et Magenta.

D'AUTRES SPECTACLES

Il importe, à cette heure où des mots, lourds de mal et de rancune sont prononcés ou écrits, de raconter quelques-uns des hauts faits de nos soldats. Les espions à châtier les interrogatoires au Palais de Justice, l'incroyable camaraderie que ne parvient point à briser le souci de la patrie, l'engourdissement de volonté où nous voyons plongés plusieurs de ceux qui peuvent agir, ne sont pas tout l'horizon, Dieu merci! Il y a d'autres éclairs que ceux du magnésium des photographes.

Je n'ai que l'embarras du choix: mais il est grand. Hier encore, je recevais le bulletin d'un des groupes de jeunesse catholique, le *Trait d'union*, de Saint-Germain-en-Laye. Il m'était envoyé par un combattant, qui me disait: "Regardez, ne sommes-nous pas de la Douce France?" et j'y lisais quatre-vingts noms, de morts ou de vivants, qui, tous, avaient été cités à l'ordre des régiments ou de l'armée. Que de sacrifices consentis! Quelles histoires, un jour, pourront raconter les compagnons, revenus au foyer! Ce sont des chrétiens, naturellement, qui m'écrivent le plus souvent, des pères, des mères, des amis de ces enfants ou de ces hommes qui servent si bien le pays, les uns dans la résignation et la dure patience, les autres avec une sorte de joie intérieure qui dépasse la nature.

Cette vigueur, fréquemment cette allégresse qu'ajoute la foi au courage naturel, d'innombrables récits l'ont attestée. Au début de la guerre, des rhéteurs, comme il en pleut partout, ont cru que de vagues formules politiques suffisent à faire un soldat brave. Ils ont pu s'apercevoir, au contraire, que la bravoure qui dure, et qui se renouvelle, est presque toujours fondée sur un devoir nettement connu: défense du foyer, défense de l'honneur national, volonté d'épargner à l'enfant l'épreuve qu'on accepte pour lui. Mais ces raisons de se sacrifier, si belles déjà, reçoivent un accroissement, lorsque le commandement de Dieu s'y ajoute, et que l'âme est purifiée et transporté d'espérance. C'a été même une des leçons maîtresses de nos trois années de lutte contre l'Allemagne. On peut dire qu'une élite immense de morts et de vivants a prêché et prêche encore une mission sans précédent. Quand viendra l'adhésion des coeurs? Nul ne le sait. Mais de tels souvenirs sont une semence qui ne périt point.

J'ai là, sous les yeux, les dernières lettres d'un jeune Saint-Cyrien, devenu aspirant, G. de la S...., qui ne devait entrer dans la bataille que pour y mourir. C'était au moment de l'offensive de Champagne, en avril dernier. Les billets qu'il écrit à sa famille ou à ses amis débordent d'une ardeur juvénile, d'un enthousiasme que la lucide conscience du danger n'affaiblit pas, parce que l'âme est "en règle", déjà forte, habituée à commander cette fougue et cette faiblesse depuis l'âge de raison.

"17 avril 1917.—Nous sommes toujours en réserve, hélas! Geoffroy est à côté. Je ne le vois pas. Les fantassins, devant nous, sont des héros. Ferons-nous mieux? Dieu le fasse! Je l'espère, c'est tout.

"28 avril.—Mon vieux, la ville qui a donné son nom aux haricots blancs nous abrite sous son ombre au soleil levant. D'ici quelques jours, nous allons attaquer.

"Hourra! Nous verrons, on verra ce que valent les cavaliers à pied, blagués, par tous! Je suis et je suis très fier au fond. On est excité, émotioné, j'ai un peu peur. nous donne le coin le plus dur, nous a dit le général de division, et nous marchons avec des coloniaux.

"1er mai.—Nous sommes dans ce que je soupçonne être une ancienne champignonnière. Le dessus est solide, à l'épreuve, et on peut reposer en paix. C'est le printemps. Les bourgeons éclatent dans tous les bois de ce ravissant pas... Hier soir, je me suis levé, pour voir où cela tombait: les rossignols n'étaient pas émotionnés, et chantaient à perdre haleine. Une lune éclatante. Si j'étais poète, je ferais des vers sur cette nuit. A l'instant j'apprends que nous montons ce soir.

"3 mai.—Le temps et le moral se ressemblent: ils sont magnifiques. Mes hommes ne sont pas assez religieux. Ils me terrifient. à cause de cela. Quand j'y réfléchis: jusqu'à quel point sont-ils responsables? Que Dieu prenne en pitié ceux qui resteront, si j'en laisse là-haut! Nous allons marcher. C'est l'inconnu. Advienne ce que Dieu voudra! J'ai pu communier hier, aujourd'hui. Qu'elle consolation, quelle tranquillite cela donne! Si j'y reste, ce serait sans plaisir; mais, raisonnablement, ce serait une belle mort, prêt et au feu. Si j'en reviens, d'ici quelque huit jours, je pourrai être à la maison, en permission."

Il ne revint pas.

"O jeunes gens, déjà risqués, à peine éclos!"

La seconde histoire pourrait avoir pour titre: "Un soldat, tout seul, défend une tranchée." Celui qui l'a écrite est le témoin, un camarade, blessé. Il a envoyé ces pages de chevalerie aux parents de Guy de M...., qui, lui non plus, n'est pas revenu.

"Dans la nuit du 31 juillet au 1er août, nous creusions cette même tranchée, malgré la pluie. La terre était devenue si gluante, qu'il était impossible de se servir de la boue avec nos mains. Au matin, nous étions rentrés dans notre sape de troisime ligne; nous finissions à peine de manger et de lire nos lettres, que l'attaque allemands se déclenchait, nous surprenant tous, et enfonçant nos premières et deuxièmes lignes. En un instant, nous fûmes à nos postes, dans la tranchée. Il était à peu trois heures. Guy et moi étions les derniers, tout à la gauche de la section. Le fusil de Guy marchait encore, le mien était couvert d'une couche de boue qui le rendait inutilisable. Je me mis en devoir de fournir Guy de cartouches, et de ramasser, pour les mettre à portée de main, toutes les grenades éparses dans le boyau. Malheureusement, le nombre était bien maigre. Nous dvions tenir, pourtant, ou nous faire tuer sur place. Les Boches s'étaient arrêtés à une centaine de mètres, au bas de la déclivité que nous avions devant nous. Nos fusils mitrailleurs et même nos vieux fusils avaient fait un travail excellent: ils avaient brisé l'élan boche. Nous nous attendions au corps à corps cependant. A ce moment-là, je fus blessé d'une balle en pleine poitrine, du côté droit. Je tombai. Guy vint me serrer la main, et me dit: "Pense à Là-haut!" Je lui fis signe que oui, et m'enveloppai du signe de la croix. Je m'évanouis. Guy retourna à son poste. Lorsque je revins à moi, j'entendis raconter que le lieutenant etait blessé, peu grièvement, qu'il n'y avait plus de cartouches, et que la section se reformait sur le poste de commandement du lieutenant bougeais pas, et que j'avais vomi Tous partirent donc; comme je ne beaucoup de sang, ils me croyaient mort. Guy venait le dernier Il s'agenouilla près de moi, et m'appela. Je le regardai, et lui dis: "Tu pars aussi?" Je dus mettre tant de supplication dans ces mots, qu'il répondit, les larmes aux yeux: "Non, je reste avec toi." Il continua à me parler en me tenant la main, tout en surveillant les Boches. Ceux-ci avançaient toujours. Je ne sais comment Guy avait pu retrouver sept grenades, qu'il plaça à côté de lui. Il m'expliqua qu'il était resté parce qu'il ne fallait pas que les tranchées parussent vides; aussi allait-il de ci de-là, montrant en des endroit différents, revenant vers moi, me disant: Ils sont à 50 mètres... ils sont à 30 mètres..." Alors, un bombardement infernal commença; les barrages français et boches se croisaient à peu près sur notre ligne de tranchées. J'essayai de convaincre Guy, et de le décider à partir, son rôle me paraissant évidemment, terminé. Il me répondit: "Non, je dois rester ici... J'y mourrai.... J'ai sept grenades; s'ils viennent, je les lancerai toutes sept... Tu parles ainsi parce que tu es blessé. A la volonté de Dieu! Pense quelle récompense si nous mourons!" Puis il se remit à genoux, et se mit à chanter d'une voix forte: "*In manus tuas Domine.*" Quelques instants après, comme il se soulevait pour surveiller encore, une balle l'atteignit à l'oeil droit, il retomba à mes côtés, vomit un peu de sang A mon tour, je le pris par la main l'appelai... Dieu avait déjà cueilli son âme."

RENE BAZIN,
de l'Académie française.

L'EFFET DES RECOLTES PRECEDENTES SUR LA PRODUCTION DU GRAIN

Notes des fermes expérimentales

Un récolte cultivée exerce toujours un effet plus ou moins favorables sur celle qui lat suit. La station de Rosthern a entrepris, par une série d'expériences, de déterminer exactement cet effet, afin de trouver l'assolement le plus avantageux—celui où chaque récolte renl au maximum et où le sol conserve sa fertilité. On conçoit que cette étude exigera nécessairement de longues années, car c'est tout un système d'agricultue à élaborer. Il ne s'agit pas seulement de trouver les conditions les plus favorables à la production d'une ou deux récoltes, mais aussi le moyen d'utiliser ces plantes, de façon à rendre intégralemen au sol les principes fertilisants qu'elles leur ont enlevé. Nous pouvons déjà cependant, au point où nous sommes, présenter certains faits intéressants en ce qui concerne le blé et l'avoine.

Le blé verse très rarement dans le nord de la Saskatchewan; il n'a pas une pousse assez luxuriante pour cela. On peut donc sans crainte engraisser le sol le plus possible et y emmagasiner beaucoup d'eau. L'avoine et l'orge semées sur un sol de ce genre verseraient en une saison favorable. A Rosthern, c'est après une plante sarclée, faisant suite à une jachère d'été, que l'on a obtenu la récolte de blé la plus forte et la plus propre. Cette expérience, répétée quatre fois, a toujours donné les mêmes résultats. Le fumier était appliqué sur la jachère d'été et l'on plantait l'année suivante les racines ou des pommes de terre. Cette culture, bien entretenue, nettoie le sol complètement de la folle avoine et des graminées. no a une bonne récolte de racines ou de tubercules, et le blé que l'on sème l'année suivante sur ce sol ainsi préparé, rapporte plus, est de meilleure qualité et mûrit plus tôt que le blé semé directement sur jachère d'été.

Malheureusement, on ne peut songer à cultiver des plantes sarclées sur une grande échelle. Force est donc de s'en tenir à la ja- en général des conditions très fa- chère d'été qui, d'ailleurs, fournit vorables à la pousse du blé. Le fumier appliqué sur jachère d'été provoque une augmentation de quatre à dix boisseaux de blé à l'acre.

Le blé doit-il être suivi par une autre récolte de blé? Ceci dépend des prix relatifs du blé et de l'avoine.

Voici la production de blé obtenue à Rosthern dans les trois conditions que nous venons d'énumérer. Les chiffres représentent une moyenne de quatre ans: blé après plante sarclée et jachère d'été, 40 boisseaux; blé après jachère, 30 boisseau; blé après blé et jachère, 18 boisseaux.

L'avoine venant après le blé et la jachère d'été a produit 60 boisseaux à l'acre (Moyenne de quatre ans). Dans les mêmes conditions le blé a donné 18 boisseaux à l'acre. Etant donnée la différence ordinaire de prix entre le blé et l'avoine il est donc avantageux de cultiver une deuxième récolte de blé après la jachère d'été plutôt qu'une récolte de blé suivie d'une récolte d'avoine.

Après deux années de blé suivant une jachère d'été, la production de l'avoine a été de 41 boisseaux (Moyenne de quatre ans).

Nous avons essayé plusieurs fois de cultiver une céréale après une récolte de foin, mais sans succès. Le meilleur moyen de mettre une prairie en bon état de culture est de la labourer peu profondément après l'enlèvement du foin en juillet et de la laisser jusqu'à la saison suivante, en ne lui donnant que les façons culturales nécessaires pour maîtriser les mauvaises herbes. L'année suivante on la traite comme jachère d'été ordinaire et la deuxième année on l'ensemence de blé.

Sur une prairie préparée de cette façon le blé rend quatre boisseaux de plus à l'acre que lorsqu'il est semé sur une jachère venant après une céréale.

THEATRES

Walker—La semaine de Noël au Walker "The Brat" une comédie de Maude Fulton. Meilleure que "Peg O' My Heart." C'est fin, amusant, original et plein d'affection. Rea Martin, actrice magnifique joue le rôle que Maude Fulton avait écrit pour elle-même. Toute la compagnie est excellente.

Orpheum—Allan Brooks, auteur de "Dollars and Sense" Le team de Kellar et Mack et Annie Earl, chants humoristiques. The Alaska Duo, patineurs. Elsa Ruegger. Le celliste Belge accomagnée de Edmund Lichenstein et Chy Clark, harpiste. Toots Paka et ses Hawaiens, chants, danses. Clara Haward, comédienne, imitations de Charley Chaplin. King et Harvey, chanteurs. Vues animées.

Winnipeg—Cette semaine "Mother."

Bertrand-Hébert-Cie.
Immeubles—Prêts—Loyers
ASSURANCES
Coin Provencher et Aulneau
Tél. Main 9068 St-Boniface

N'essayez pas d'apaiser momentanément une toux récalcitrante en faisant des expériences sur vous-même. Prenez de
L'Allen's Lung Balsam
En vente chez tous les pharmaciens.
DAVIS & LAWRENCE CO. Montreal.

LES SOIREES EN CAMPAGNE seront d'autant plus agréables que vous serez à même d'offrir à votre famille, à vos amis le régal d'un concert, d'une séance de déclamation par les plus grands Artistes du monde à l'aide du merveilleux
Victor Victrola
qui reproduit avec une suprême perfection, Musique, Chant, Déclamation, et que vous pouvez acquerir avec facilité de paiement. $1.00 par Semaine au prix de $39.50 avec 15 Registres Doubles à Votre Choix
Nous avons le plus grand choix de Registres par les plus Grands Artistes Francais.
Au dela de 5,000 Records
Il faut aller entendre le VICTROLA


Ecrivez-nous et nous vous enverrons un catalogue avec l'adresse de notre agence la plus proche de chez vous
Berliner Gram-o-phone Company, Limited
Rue Lenoir MONTREAL.

PETITES ANNONCES

A VENDRE—Un magasin, épicerie et restaurant coin des rues Cathédrale et Desmeurons, à quelques pas des Ecoles Provencher et Couvent des Soeurs Jésus-Marie. S'adresser au No. 504, rue Desmeurons, Saint-Boniface. —4

Une personne demande de l'emploi à la journée. S'adresser au No. 271 Garry, Winnipeg. 6

Robes pour dames. Tout ouvrage garantie. Prix moderé. 110½ rue Laverendrye.

ON DEMANDE—Deux filles pour la cuisine et salle à diner—Hotel Québec. —6

A LOUER — Maison moderne No. 460 rue Saint-Jean-Baptiste. S'adresser à M. Camille Dussault, Hôtel de Ville. —52

LA MAISON BLANCHE
13-15-17-19
Ave. Provencher, St-Boniface
ACHETE
Bois de corde, pelleterie, peaux, fourrure, pommes de terre, oignons, etc., et paie les prix courants les plus élevés. Entière satisfaction garantie.
Offres Tres Speciales
du 14 au 31 decembre
venez visiter nos rayons

Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

Les combattants attendent votre réponse

COMBIEN de titres de l'Emprunt de la Victoire avez-vous achetés?

Vous êtes-vous mis un tant soit peu à la gêne pour acheter ces Titres de la Victoire?

Vous êtes-vous refusé une satisfaction personnelle quelconque pour placer dans l'Emprunt de la Victoire l'argent ainsi économisé?

Avez-vous compris que pour couvrir largement l'Emprunt de la Victoire il importe que chacun s'impose des sacrifices?

A moins qu'en souscrivant à l'Emprunt de la Victoire, vous n'ayez atteint l'extrême de vos moyens vous n'avez pas fait tout votre devoir.

Les listes de souscription seront closes samedi soir

Quelle sera votre réponse?

Emis par le Comité de l'Emprunt Canadien de la Victoire en coopération avec le ministre des Finances de la Puissance du Canada.
65a